
Les habitudes se prennent vite! L'automne s'installe et c'est pour nous la période de reprendre contact par le biais de nos Nouvelles en Bref. Tous les ans à partir des mois d'avril/mai jusqu'en septembre, communes et associations organisent concerts, vide greniers, marchés, brocantes, fêtes de village et toutes autres activités. Il y en a tant qu'il nous est bien difficile de faire un choix et pourtant cette année encore un grand nombre d'entre vous n'ont pas manqué les activités organisées par l'ASMS de Catus. Un grand merci à tous pour votre soutien.

Nous clôturons notre programme d'activités 2009 par **un repas d'automne, le dimanche 29 novembre**. Un savoureux cassoulet vous sera servi et le groupe folklorique - Les Grillons Quercynois, musique et danses traditionnelles - a été retenu pour vous faire passer une agréable journée. Ne manquez pas de retenir cette date. Venez nombreux!

Compte-rendu des activités survenues en 2009:

Les Crêpes

Cela est devenu une coutume, chaque année, à la Chandeleur ou Mardi Gras, l'ASMSC manifeste sa présence sur le marché de Catus avec son éventaire de crêpes et autres produits "fait maison". Les volontaires qui ont passé de nombreuses heures devant leur fourneau peuvent être fiers, Aux dires de Cati plus de 500 crêpes ont été vendues. Un grand bravo!

Sortie de Printemps - Visite guidée du Château de Lacoste à Grézels et découverte du village de Bélaye



Tour du Château de Lacoste

Il y a de quoi être impressionné par l'imposant Château de Lacoste qui domine l'horizon de la vaste boucle de Puy-l'Evêque. Comme la plupart des

châteaux, de notre région, ce fut un repaire, une tour, qui devint un château aux environs du 17ème siècle (?). Il a notamment appartenu à la famille Guiscard dont Giscard d'Estaing, président de France dans les années 1970 serait un descendant! Notre guide, Jean Delmon, natif du village de Grézels, nous fit un portrait plein de nostalgie de ce château qui fut pendant son enfance sa cour de récréation. Les propriétaires actuels offrent des chambres d'hôtes pour ceux qui désirent faire l'expérience de dormir dans un donjon et ont transformé les caves en Musée du Vin.

Après le déjeuner sur l'herbe, devant le château, notre visite se poursuit vers la Chapelle de Saint-Jean de Grézels, puis Bélaye en faisant un détour par le château de Lalande. Si vous vous rendez à Bélaye pour y admirer le remarquable point de vue sur la boucle de Prayssac et l'île de Floirac, n'oubliez surtout pas de visiter le village, vous ne serez pas déçus. On peut y voir des vestiges du passé ; maison-tour médiévale, quelques restes du Château Episcopal, et la grande Eglise (saint-Aignan) qui abrite un retable monumental qui aurait été ramené d'Espagne! Pour certains d'entre-nous la journée se termina par un très beau concert dans l'église de Bélaye ; Bach messe en si mineur sous la direction musicale de Richard Beswick.

Nous choisissons le mois de mai pour notre sortie de printemps, mais est-ce là une bonne période? Nous n'étions qu'une petite poignée de participants en cette journée ensoleillée du 16 mai.

Vide Grenier

Grâce à nos généreux donateurs notre étalage était bien garni et bon gré mal gré (période de récession) nous avons fait une recette raisonnable. Merci à toutes celles qui s'étaient portées volontaire pour tenir notre stand.

Kermesse

Contrairement aux années précédentes où la pluie nous avait forcé à nous retrancher dans la Maison des Associations, cette année nous avons eu un ciel clément. Il faisait chaud, trop chaud et pourtant cela n'empêcha pas quelques jeunes et moins jeunes à venir s'exercer à nos jeux et se faire faire un maquillage de carnaval (une innovation cette année) qui en chien, en chat ou tout simplement à se faire faire un tatouage.



L'excellent dîner préparé par Cati, Robert et leur équipe de volontaires a eu lieu sous les platanes, devant l'Eglise St Astier. Ce fut une bien agréable soirée champêtre, appréciée par 120 participants!



Journée du Patrimoine 2009

- par Suzanne Maure

Pour animer cette journée du Patrimoine 2009, Dimanche 20 Septembre, nous avons programmé une **Randonnée Patrimoine** ; ce fut, cette année, à quelques kilomètres de Catus qu'avec un groupe de randonneurs matinaux, nous avons visité le village **Les Arques**, lieu chargé d'histoire où la teinte ocre de la pierre calcaire souligne l'architecture chaleureuse de l'habitat en Pays Bourrian. Au départ, de la place près de l'Eglise, où les statues du sculpteur Zadkine, ont impressionné la petite troupe, nous gagnons le chemin de **la vallée ; la Masse et son affluent le Divat** nous offrent en cette matinée d'automne une belle variété de paysages : les moulins, le marais et sa promenade aménagée, les moulins à fer et plus haut, sur la colline, la petite Chapelle de Saint André et ses peintures murales ont enchanté la joyeuse troupe que nous faisons ; pour finir, au retour, un sympathique pique-nique, sous l'auvent du préau, près de la mairie a mis un terme à cette partie de la journée qui se poursuivait, .

A 15h - une **visite** commentée ayant pour sujet l'Eglise St Astier et le Prieuré de Catus

A 17h à l'Eglise Saint Astier, le **Concert** traditionnel ayant attiré de nombreux spectateurs,



L'Eglise était pleine pour accueillir et écouter Emmanuel Pélapat, Sonia Sempéré son épouse et Cédric Boyer. Au programme duo de pianistes (E.Pélprat, C. Boyer) et chants (S.Sempéré)

Ils ont charmé le public avec leur talent et le choix d'un répertoire raffiné et élégant mêlant grands compositeurs et folklore occitan. Salués par un public sous le charme, ils ont reçu des salves d'applaudissements chaleureux et les compliments de toute l'assemblée lors du buffet et du verre de l'amitié servis sur le parvis de l'Eglise qui a clôturé cette belle journée.

Patrimoine - Le Château de Vilary

- par Norbert Wach

A 1,5 km de Catus, dressé contre la falaise bordant la vallée du Vert, s'élève le "Château de Vilary", appellation désignant en fait un "repaire", c'est-à-dire une maison forte noble, dont le site et le caractère expriment bien la rudesse des temps anciens.

Derrière la tour actuelle et invisible de la route l'on trouve en effet des traces d'un passé troublé. Un mur fortifié (probablement du XII^{ème} siècle) protège une grotte au pied de la falaise, mur surmonté d'un cluzeau, c'est-à-dire un poste de guet perché à plus de 10 mètres de haut dans une anfractuosité de la muraille rocheuse et permettant d'observer la route de Cahors.



Traces d'un mur fortifié

Le "château" lui-même (du XIV^{ème} siècle) n'est que la partie subsistante d'un ensemble qui comprenait autrefois deux tours reliées par un corps de logis central. Les traces de fonctions défensives sont nombreuses et révèlent l'atmosphère de la guerre de Cents Ans : meurtrière, porte extérieure placée à plus de 6 mètres du sol et qui devait donner sur une passerelle de bois mobile. Les temps plus sereins d'après le conflit se manifestent par les grandes fenêtres de la façade sud où l'on distingue encore un larmier de pierre et des traces de remplage.

Depuis les années 60 les propriétaires successifs ont eu à coeur de restaurer cet ensemble à la rude beauté : reconstruction d'un petit corps de logis à l'ouest, reconstruction d'une fenêtre à meneaux, réfection récente de la toiture, etc... Le repaire avait en effet subi les outrages du temps et d'un lent et inexorable déclin historique.



Dépendant des seigneurs de Luzech, la seigneurie ne dépassa jamais 200 ha, si l'on en croit un acte notarié de 1448. Dès cette date, sinon avant, le fief et le château étaient divisés entre deux familles nobles qui se partageaient de maigres rentes seigneuriales : 3 livres 10 sous d'argent, quelques quartiers de froment et d'avoine et une paire de poules. Dès 1549 la toiture de la tour est était effondrée et la tour ouest allait à sa ruine après le XVII^{ème} siècle. Au XVIII^{ème} siècle le domaine finissait par tomber dans la "roture", puisque Louise de Tourniac épousait en 1717 un homme de robe. Son arrière petit fils devait laisser une trace dans l'histoire, sous le nom de Saint Jean-Gabriel Perboyre, mort en martyr en 1840 en tentant d'évangéliser des Chinois quelque peu rétifs devant l'expansionnisme européen. Le domaine semble avoir connu un nouveau déclin par la suite (crise du phylloxéra aidant), et le dernier Perboyre s'éteignit sans descendant dans les années 1950, le tout aboutissant à l'effondrement d'une partie du corps de logis central en 1960. Auparavant, la demeure avait connu un dernier malheur historique : elle avait servi – ainsi que la bergerie voisine – de prison à des républicains espagnols internés par la III^{ème} République finissante et le régime de Vichy. Mais, Dieu merci! Tout ceci est du passé et dorénavant la fière tour de Vilary a belle allure et reprend vie...

Vous qui passez par là, vous verrez donc aujourd'hui une tour médiévale où chaque siècle a laissé sa trace.

Le Mot Du Maire, Claude Taillardas

Depuis plusieurs années, à côté de la Commune de CATUS, l'Association de Sauvegarde des Monuments et Sites de Catus s'investit sur le site du Prieuré Saint Jean et en particulier sur l'église Saint Astier.

Après la restauration du tableau de Crucifixion, c'est aujourd'hui le tour des retables du Maître Autel et de la Chapelle de la Vierge. Cette action importante complètera notre intervention sur le chevet de l'édifice. Demain, nous suivrons l'étude de l'architecte en chef du patrimoine, dans laquelle la Commune, maître d'ouvrage, avancera avec le Conseil Général, sur cette phase terminale de restauration de la nef.

D'ici trois ans, nous devrions constater la fin de cette vaste opération.

Merci à tous de votre essentielle contribution.

Parution- Catus en Quercy - XXème siècle (1901 à 1950)

Ce nouvel ouvrage de Jean Coulon est la suite logique de "Catus en Quercy, des origines au XIXème siècle".

Les curieux du passé de Catus trouveront les réponses à leurs questions. C'est un capital mémoire destiné aux futures générations. N'oubliez pas de vous le procurer. Il sera en vente à partir de la fin novembre au Tabac du Vert à Catus - Prix €30.

A la suite de ses nombreuses recherches Jean Coulon a mis en exergue pour l'ASMSC quelques coutumes en usage dans notre contrée :

“Usage ridicule - Lorsqu'une femme bat son mari :

Dès que le public en est instruit, on va chercher un âne, on y fait monter le mari que l'on arme d'une quenouille, et auquel on donne la queue de l'animal pour bride ; on le fait alors promener dans toute la commune.

Si le mari est caché, on prend le plus proche voisin et on le place sur l'âne, comme pour le punir d'avoir permis autour de son habitation, qu'une femme s'écartât du respect dû à son époux.

On nomme cette burlesque promenade, *paillade*, parce que si on ne trouve ni le mari ni le voisin, on met sur l'âne un mannequin de paille.”

Vous avez des idées d'activités, des articles, anecdotes ou autres écrits concernant notre patrimoine , partagez les avec nos membres, nous les publieront sur nos Nouvelles en Bref. Merci.

Michèle Ming – Responsable de la Communication Tel: 05 65 21 28 78
Simone Soulié – Secrétaire Tel:05 65 22 73 60